

Midterms et colis piégés, un cocktail explosif qui tombe à pic. Mais pour qui... ?



La campagne des élections de mi-mandat aux Etats-Unis est marquée par une vague d'envois de colis piégés et un climat de violence et de terreur. Nul ne sait si les Démocrates ou les Républicains seront les grands vainqueurs...

Avec Eric
Denécé

Les sondages et les Early Votes sont très favorables aux Républicains – donc à Donald Trump – qui ont pris 10% de croissance d'intentions de votes dans les sondages récents, passant de 35 à 45%. La logique, qui voulait que ces élections de mi-mandat (renouvellement de moitié du Sénat et de la Chambre des représentants) soit un raz de marée démocrate semble s'inverser.

Le contexte est en effet favorable pour Trump et les Républicains : les chiffres de l'économie et de l'emploi sont bons, ils ont réussi à faire nommer « leurs » juges à la Cour suprême et l'affaire de la probable arrivée massive de migrants honduriens fait leur jeu, car c'est là un sujet auquel leur électorat est particulièrement sensible, ce qui devrait donc fortement le mobiliser.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump il y a deux ans, les Démocrates n'ont cessé de développer un discours agressif et haineux à son encontre. Le parti de Barack Obama et d'Hillary Clinton ne fait plus de politique, ne propose plus de solutions : il est dans la diatribe permanente. Pire, avec l'aide de George Soros, leur principal soutien financier, ils n'ont cessé de financer des mouvements – parfois violents comme les Anti-Fa – opposés à Trump et à son électorat qu'ils accusent de populisme et d'extrémisme. Ce discours haineux a été relayé par les grands médias américains, presque tous proches de Démocrates et a contribué à pourrir davantage le climat interne. Mais cela ne plait guère à une grande partie de l'électorat démocrate qui n'adhère pas à cette stratégie de provocation constante et qui ne reconnaît plus son parti.

Une partie de l'électorat républicain, notamment sa frange la plus droitière s'est radicalisée en réaction à ce discours, ce que cherchaient probablement les Démocrates qui peuvent affirmer a posteriori qu'ils avaient raison. Cela pourrait expliquer les colis piégés adressés à Soros, Obama et Trump.

Toutefois, il est légitime de s'interroger sur la véritable origine de ces actions, tant elles semblent tomber à point nommé pour faire des Démocrates des victimes d'une droite extrême proche de Trump. Le « hasard » fait trop bien les choses à deux semaines d'élections à l'issue plus qu'incertaine pour ce parti.

La menace de possibles interférences russes dans ces élections ressort par ailleurs à nouveau, encore une fois véhiculée par des médias proches des Démocrates. Si la guerre cybernétique qui oppose la Russie à l'Occident est bien une réalité, cet argument paraît n'avoir aucun impact sur les électeurs américains qui semblent capables de faire la part des choses entre réalité et propagande politicienne.

De même, la récente affaire saoudienne (assassinat du journaliste Kashoggi sur ordre de Riyad) et la réaction ambivalente de Trump ne devrait pas avoir d'effet sur les élections à venir.

A l'orée d'un scrutin incertain, la grande question est de savoir quelle sera la réaction des membres de l'Establishment du Parti démocrate et des médias Mainstream qui les soutiennent en cas de défaite. Vont-ils poursuivre leur stratégie de déni des suffrages exprimés par le corps électoral américain en poursuivant leurs attaques systématiques, grossières et haineuses contre Donald Trump ? Vont-ils changer d'attitude ? C'est un enjeu majeur pour la démocratie américaine, dont le dysfonctionnement est patent depuis quelques années.